

# Les échelles d'une interterritorialité en construction

## La gouvernance tridimensionnelle de la région du « Grand Istanbul »

Benoît Montabone<sup>1</sup>

<sup>1</sup> UMR 6590 ESO Rennes - Université Européenne de Bretagne - Rennes 2

Département de Géographie - Campus Villejean - Place du recteur Henri Le Moal - 35043 Rennes Cedex

benoit.montabone@uhb.fr

**Mots clés :** interterritorialité, gouvernance, échelles, pouvoirs politiques, Istanbul.

Désignée capitale européenne de la culture pour 2010, Istanbul semble réussir son pari de s'imposer sur le circuit international des villes mondiales. Toutefois, la très forte croissance urbaine et la redéfinition des bases de l'économie métropolitaine entraînent des défis de gestion, de gouvernance et de vision prospective pour la ville et tout le territoire qu'elle influence (Pérouse J.F. 1999). Les acteurs institutionnels qui font la politique de la ville d'Istanbul produisent des plans de développement à plus ou moins long terme, pour la ville et sa région, dans le cadre de leurs activités de planification territoriale. La production et la mise en place de tels plans nécessitent une coordination des institutions et des territoires peu évidente, mais qui pourraient prendre la forme d'une interterritorialité de projet.

L'objet de cette étude réside dans la production de politiques territoriales de développement pour la métropole d'Istanbul. Les différentes échelles des territoires de projets sont rarement articulées de manière cohérente, infirmant de prime abord la possibilité d'une gouvernance régionale efficace. La diversité des acteurs et des territoires d'intervention a pour premier effet de multiplier les projets de développement qui ont un impact sur la ville, son urbanisme, son extension et son dynamisme économique. Les échelons administratifs et les échelles spatiales de ces territoires sont ainsi les deux premières dimensions d'une interterritorialité en construction. La dimension politique de la gestion territoriale (Massicard E. et Bayraktar U. 2009) introduit une troisième dimension qui

transcende les deux premières, et constitue une dimension médiane entre ces deux échelles verticales et horizontales selon le principe du schéma ci-dessous.

Parler d'interterritorialité pour l'organisation du système territorial en Turquie n'est pas à première vue une évidence. La complexité des compétences, les superpositions des territoires et la légitimité des acteurs locaux par rapport aux décisions prises au niveau central sont trois points d'achoppement essentiels dans la construction d'un projet de développement à l'échelle régionale. Cela étant, cette interterritorialité prend forme au sein d'une gouvernance institutionnelle qui comporte trois dimensions : administrative, politique et spatiale ; les trois étant étroitement imbriquées dans des rapports de pouvoir et dans des relations scalaires pas toujours concomitantes. L'interterritorialité « à la turque » existe donc, elle est à la fois horizontale dans les rapports des territoires entre eux, verticales dans les rapports du pouvoir central à la région métropolitaine, et médiane par les solidarités et les pressions politiques qui s'exercent à toutes les échelles, mais elle se joue aussi parfois des hiérarchies territoriales au profit de positions politiques au sein du système partisan. Dans ce contexte, l'interterritorialité émergente de la région d'Istanbul ne met pas en place une coordination interscalaire des politiques de développement régional, mais est l'expression d'une subordination des échelles inférieures et supérieures au projet politique du territoire central.

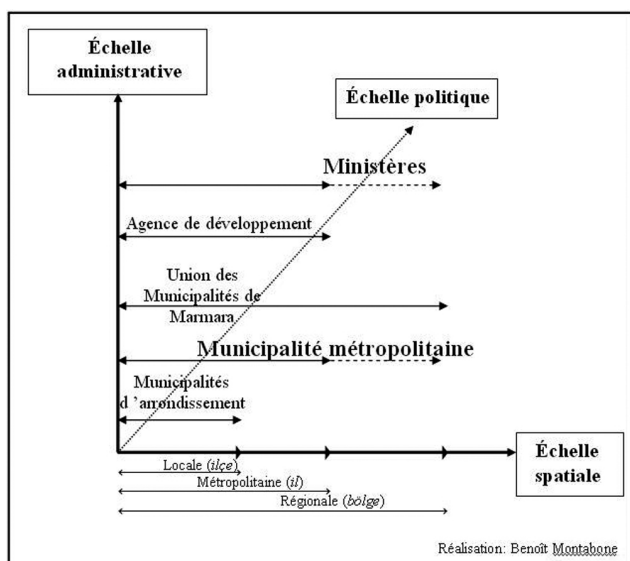


Figure 1 : l'interterritorialité tridimensionnelle de la région d'Istanbul.

### Références bibliographiques

PÉROUSE J.F. 1999 - « Gouverner Istanbul aujourd'hui », *Rives méditerranéennes*, 1999/2, mis en ligne le 06 juillet 2004, <http://rives.revues.org/152>.

MASSICARD E. ET BAYRAKTAR U. 2009 - « Les réformes récentes des pouvoirs locaux à l'épreuve de leur mise en place », communication au colloque : Un processus de décentralisation en Turquie ? L'apport des sciences sociales, Université Galatasaray, Istanbul, 6 juin 2009.